

Association des amis de Pierre Teilhard de Chardin

38 rue Geoffroy-Saint-Hilaire - 75005 Paris - Tel : 01 43 31 18 55 www.teilhard.org

Préparation aux réunions des groupes de lecture

Année découverte

Pourquoi Teilhard aujourd'hui ?

Fascicule 2

Le réenchantement du monde*

*si l'évolution va vers l'esprit,..
 ...celui-ci s'achève t-il en du Personnel ?*

Sommaire:

1. Présentation	2
2. Introduction à la pensée de Teilhard de Chardin	2
3. Textes de Teilhard	4
1 "La 'prise' de l'humanité"	5
2 - 'l'hymne à la matière'	6
- 'Le Cantique des créatures'	8
3 "Le feu..."	9
4 "Les passivités de croissance"	9
5 "Le Milieu divin.."	9
6 "... vers l'en Haut par l'en Avant..."	10
Annexe :	
- Edgar Morin : « évangile de la perdition »	11
- Fable vraie	11
- Eléments bibliographiques	12
Illustration	13

- > *Fasc.1 Une mondialisation en quête d'âme*
Fasc.2. Le réenchantement du Monde
Fasc.3. Omega
Fasc.4. Le problème du mal
Fasc.5. Le féminin
Fasc.6. La Recherche

Remarque :

Toutes les citations de Teilhard sont référencées. Les citations encadrées sont à lire en réunion à haute voix. Ces lectures sont à préparer avec soin tant il est vrai qu'elles ne sont éclairantes pour tous que si elles sont comprises par celui qui lit.
 Association des Amis de Pierre Teilhard de Chardin www.teilhard.org 38 rue Geoffroy-Saint-Hilaire - 75005 Paris Tel : 0143311855

*ce titre renvoie par contraste à ceux de Max Weber, puis de Marcel Gauchet, 'le désenchantement du monde', qui touchent au mal-être lié à la rupture entre l'homme et la nature consécutive à une appréhension trop exclusivement rationaliste de celle-ci.

1. Présentation : « c'est un Amour qui construit l'Univers ! »

Après le texte 1 évoquant le phénomène de la planétisation on abordera des textes à résonance mystique exprimant l'amour ardent du monde. Le réenchantement du monde n'est-il pas à cette condition ?

Double approche donc, **mystique** et **rationnelle**, correspondant aux deux pôles de notre être, cœur et raison, écartelés depuis au moins un siècle d'hyper-rationalisation scientifique qui ont désenchanté le monde, et que Teilhard réconcilie : - Réconciliation de soi avec le monde, - réconciliation de soi avec soi-même, - unité de l'être¹.

- Désenchantement du monde :

Cinq siècles de froide exploration scientifique analytique du monde, nous ont révélé l'immensité de l'univers dans toutes ses dimensions. Aussi c'est un univers glacé, objetisé et sans vie qui s'est construit dans notre esprit sous ce regard (qu'est-ce que l'Amour ? un métabolisme ; qu'est-ce que l'Esprit ? un autre métabolisme, etc.). Il en résulte en réaction un mal-être, un pessimisme, et un nihilisme qui pousse à la fuite du monde ou à la désespérance bien des esprits chaleureux (Pascal déjà., Camus..., Edgar Morin (voir annexe), et des foules derrière eux).

- Réenchantement du monde :

Or nous sentons bien qu'il n'en est rien. La vie n'est-elle pas là ? La conscience ne perçoit-elle pas l'Esprit ? Le monde n'est-il pas lié et généalogiquement évolutif ? N'est-il pas Un ? L'esprit n'est-il pas chez lui dans l'Un-ivers ? Voilà ce qu'en dit Teilhard de Chardin en 1936 dans 'l'énergie humaine' : «... L'hésitation n'est plus permise : il nous faut faire dans la physique une place spéciale aux puissances de conscience, de spontanéité, d'improbabilités, que représente la vie. Il le faut : autrement, l'Homme demeure inexplicable, - mis au banc du cosmos dont il fait évidemment partie... Non, le cosmos ne saurait être interprété comme une poussière d'éléments inconscients, sur lesquels efflorerait incompréhensiblement la vie, -- comme un accident ou une moisissure. Mais il est, fondamentalement et premièrement, vivant ; et toute son histoire n'est, au fond, qu'une affaire psychique immense : le lent, mais progressif rassemblement d'une conscience diffuse... »

Ce qui montre non pas l'inutilité de la science au contraire, elle est indispensable à une première exploration, mais son insuffisance pour une rencontre ontologique avec le réel. Il lui manque les yeux du regard mystique. C'est ce double regard, scientifique et mystique, qui caractérise la vision réconciliatrice de Teilhard.

On essayera de respecter cette double approche pour satisfaire aux deux attentes suivantes :

- attente d'une représentation positive du monde qui soit scientifiquement crédible et culturellement pertinente pour aujourd'hui,
- attente affective et mystique d'Union avec le Monde (en Christ pour les chrétiens²).

Suggestion pour un plan de réunion :

1. Fin s'il y a lieu de la présentation audiovisuelle de Teilhard.
2. Lecture et partage des textes
3. Présentation d'ouvrages de/sur Teilhard et des publications de l'association.
Choix de la date et du lieu de la prochaine rencontre.

2. Introduction à la pensée de Teilhard de Chardin

Ce texte est une présentation schématique des grandes lignes de la pensée de Teilhard de Chardin. Sa lecture paraîtra abstraite voire obscure à ceux qui prennent pour la première fois contact avec cette pensée, mais le fascicule 3 reviendra encore sur cette présentation.

¹ Thérapie du syndrome contemporain de « l'homme éclaté » ?

² Voir bull. n°26 à propos des retraites Teilhard du père Callerland à la Roche d'or.

Après cinq siècles d'exploration scientifique de la nature la *Cosmogenèse* (c'est à dire le développement du monde) est perçue aujourd'hui comme une histoire intelligible. Pour Teilhard cette histoire exprime une finalité spirituelle. Elle est une *ontogenèse*, c'est à dire une montée dans 'l'être'. Cette montée du monde s'appuie sur la génération successive d'objets organisés (comme des corps) de plus en plus complexes, autonomes et finalement conscients au sein de la matière. Elle exige un immense effort. Au niveau physique celui-ci se traduit par un coût entropique (dégradation consécutive à la consommation d'énergie consommée par l'effort). Au niveau de la vie cet effort est douloureux par les arrachements et réajustements incessants qu'impose une montée tâtonnante jalonnée de tentatives infructueuses.

Par analogie avec la gestation de l'homme – de l'embryon au corps charnel complet, puis de l'enfance à la maturité de l'esprit – l'univers a développé d'abord son corps physique et minéral jusqu'au seuil de la vie³, puis, avec le développement de celle-ci, il a émergé progressivement à la conscience jusqu'au niveau de la conscience humaine réfléchie, évolution qui se poursuit maintenant vers l'ultrahumain. L'enfance du monde ne fait donc que commencer avec l'arrivée de l'Homme. La finalité du monde, liée (sur cette terre) à celle de l'humanité, est donc spirituelle. Le terme est une plénitude qu'il nomme 'Omega'. Plénitude globale, pour le Tout et ses Parties mutuellement exaltées, dans l'unité d'un corps harmonieux et complet, charnel et spirituel, (c'est l'achèvement du Christ de St Paul, c'est-à-dire de la création). Ainsi comprise l'histoire du monde est scientifiquement et mystiquement cohérente, chaleureuse et stimulante. L'Univers trouve sa consistance non pas dans une causalité mais dans une finalité : celle d'une croissance de la Vie sous le souffle de l'Esprit en direction de la plénitude Omega (le plérôme de St Paul). Pour le chrétien elle est dans le droit-fil de l'esprit du nouveau testament.

Cette vision jaillie sous le feu de la guerre de 1914 éclaire tous les textes de Teilhard. Elle est exposée longuement dans "le phénomène humain" avec une approche phénoménologique de type scientifique accessible à tous. Un condensé en est proposé sous le titre "La place de l'homme dans la Nature". Elle est aussi résumée à maints endroits dans l'œuvre et notamment dans 'Comment je vois' t. 11, p.183-203. "Le phénomène humain" publié dès 1955 peu après sa mort, est l'ouvrage le plus connu internationalement. On y trouve l'exposé détaillé de la grande loi de l'évolution en **complexité-conscience** et son moteur : *l'union créatrice*⁴.

Cette vision conduit à une éthique spirituelle en prise sur la réalité concrète (la matière), que l'homme par son effort et son activité a mission de transformer et d'élever. Cette spiritualité découle du concept *matière-esprit* qui induit les concepts *physique-spiritualité*, *force-affect*, *énergie-amour*, amenant Teilhard à plaider pour une synthèse des sciences de l'homme et de la nature en une sorte d'*ultraphysique*⁵.

Cette spiritualité s'oppose aux vieux dualismes religieux et notamment à celui encore prégnant dans le christianisme, ce qui explique des résistances encore vivaces. Aux antipodes des spiritualités "opium" elle est positive et valorisante de l'action. Elle est habitée par un sens aigu de la solidarité

³ Phase que Teilhard appelle significativement la pré-vie, à comprendre comme prémices de la vie. Pour cette phase lire Hubert Reeves.

⁴ *L'union créatrice* c'est par exemple, en chimie la frénésie d'union des corps à l'état naissant comme $H+O \rightarrow H^2O$, en biologie l'association des cellules en organismes multicellulaires, et ainsi sur toute la hiérarchie des éléments de l'univers jusqu'à l'homme lui-même agrégé en sociétés, puis en société de sociétés jusqu'au stade planétaire vers une unité de plus en plus haute (l'ultra-humanité de demain évoquée par Teilhard). Significativement Teilhard ne parle pas de particules mais de corpuscules (petits corps).

Dans le tome 1, p.62, 'l'union créatrice' est décrite comme combinant deux types de forces (ou deux attraites), l'un *tangentiel* et l'autre *radial*. Si l'on prend l'image des déplacements qu'ils tendraient à produire sur un univers imaginé sphérique : les uns seraient *tangentiels* à sa surface, c'est-à-dire relatifs aux interactions, par exemple entre les hommes sur la noosphère humaine. Les autres seraient *radiaux* vers le centre personnalisateur Omega qui tend à faire monter. Le *tangentiel* rapproche les éléments pour favoriser les unions. Le *radial* déclenche les unions dans le sens de l'apparition d'êtres d'un niveau supérieur, c'est-à-dire plus autonomes, conscients et libres que les éléments qui les constituent.

Il faut noter que le marxisme matérialiste a aussi à une loi motrice de l'évolution, au moins appliquée à l'histoire. Il s'agit de la loi dialectique thèse-antithèse-synthèse. Mais ici toute idée de finalité est récusée, il n'y a pas d'attracteur. A l'homme, accident du hasard, de maîtriser à son profit cette loi, et de lui donner une finalité conforme à son éthique. Un dialogue était donc possible. Il a eu lieu au moins dans l'abondante correspondance échangée avec Ida Treat, l'épouse de Vaillant-Couturier, et à titre posthume avec Roger Garaudy qui participait aux journées de Vézelay animées par la fondation Teilhard.

⁵ Par exemple, *les forces* - au niveau minéral, *l'attachement* - au niveau de la vie, et *l'amour* - au niveau humain, lient entre eux les éléments entrant dans la composition des unions que sont par exemple la molécule, la ruche ou la nation. Teilhard parle par extension d'*amorisation* universelle du monde.

et une grande foi en l'Avenir. Solidarité "organique" de dépassement, dans l'attachement à une Unité où s'exaltent ensemble les parties et le tout⁶. En découle des conseils comme "... *se centrer* (unifier son intériorité...), *se décentrer* (aller aux autres et s'associer...), *se surcentrer* (sur plus grand que soi...) – (voir tome 11, p. 129, Seuil).

– La spiritualité de l'Orient (l'Inde) a eu le mérite de mettre l'accent sur l'unité spirituelle du Cosmos, perçue au fond de soi⁷, mais au détriment du tangible. C'est une voie verticale,

– Celle de l'Occident chrétien a mis l'accent sur la personnalisation résultant d'une dynamique créative de relations activées par l'amour (*'l'union différenciatrice et personnalisante'*, selon la formule de Teilhard, en lien avec l'identification du deuxième commandement au premier). C'est une démarche horizontale/verticale. Mais la voie "verticale" (contemplative) a souvent été exagérément privilégiée au détriment du tangible, c'est à dire au détriment de l'engagement dans le monde (qui est la voie "horizontale" de la foi au monde). D'où une crise déchristianisante.

Dans la logique de la vision teilhardienne de l'évolution, qui montre la nécessité de l'effort de l'humanité pour se rapprocher d'Omega, la spiritualité de Teilhard est celle d'une synthèse entre ces deux voies : « l'en-Haut » et « l'en-Avant » (voir texte 6). Synthèse donc aussi, des sagesse complémentaires des diverses traditions religieuses, philosophiques et spirituelles pour orienter et stimuler l'action humaine dans le sens de la montée du monde. Synthèse 'œcuménique' donc, au sens le plus large, celui de la convergence spirituelle du monde, par l'union dynamique de sa diversité.

Chrétiennement parlant, la vision de Teilhard de l'Unité vivante du monde et du but *Oméga* de l'évolution, actualise et approfondit la vision du corps mystique du Christ dans St. Paul. Le Christ, Providence de Dieu, présent et incarné, anime la nature au plus intime de ses éléments (immanence) et l'attire (transcendance) vers son intériorité. Il en est 'l'Alpha et l'Oméga', "l'origine" et la "fin", dit l'apocalypse. La vision de Teilhard, essentiellement eschatologique, est centrée sur ce « Christ-Oméga », but, consistance et âme du monde. Ce que Teilhard résume dans la formule : « C'est un amour qui construit l'Univers ! ». La "Cosmogénèse" de la 'révélation' scientifique (le livre de la nature) est donc ressentie par Teilhard comme une histoire sainte : c'est une "Christogénèse". L'Humanité, conscience de l'univers, doit la sanctifier par son travail, c'est à dire la rapprocher du Divin⁸ (la Christifier).

Cet aperçu laisse entrevoir la grande richesse de la pensée de Teilhard de Chardin. Le but de la lecture en groupe est de pénétrer cette richesse pour un élargissement du regard et du cœur et un affermissement de la foi en l'Homme et au Monde ('Milieu divin').

3. Textes de Teilhard

La 'prise' de l'humanité

Texte 1

N'est-ce pas en physicien que le phénomène de l'évolution humaine contemporaine est regardé et analysé ?

En réponse à l'objection de ceux qui prétendent que l'homme n'évolue plus, Teilhard fait remarquer que ces observateurs ne retiennent que sa dimension individuelle, alors que dans sa dimension totale, individuelle, collective et culturelle, il est clair que l'évolution non seulement se poursuit mais s'accélère à l'échelle de l'humanité entière. Ne s'agit-il pas d'une véritable métamorphose collective ? Teilhard parle de 'prise' de l'humanité comme on parlerait de la prise d'une cristallisation. En conformité avec la loi de complexité/conscience, ce processus n'esquisse-t-il pas déjà les formes de l'hyper-cerveau planétaire de l'humanité de demain ?

Le 'souvenir' d'un Eden, commun à tant de cultures, n'est-il pas plutôt la figure d'une prémonition ? D'une espérance inscrite au cœur de l'homme, comme but, Omega ? – But aimable et aimant où le chrétien reconnaît le visage du Christ.

⁶ Les dictatures sont donc des sociétés vouées à l'échec puisqu'en elles les éléments s'étiolent au lieu de s'épanouir.

⁷ Le Soi, ou l'Atman Universel (l'atman/brahman) âme du monde ou Seigneur, et dont la contemplation assure le salut. L'Extrême-Orient, c'est-à-dire le monde chinois, a le sens du tangible.

⁸ "Ce pain fruit de la Terre et du travail des hommes, qu'il soit ton Corps ! "

« A en croire les partisans d'un certain « bon sens », le mouvement d'enroulement cosmique d'où est issu, vers la fin du tertiaire, le groupe zoologique humain, serait depuis plusieurs millénaires, complètement arrêté. L'humanité, ressasse-t-on à nos oreilles, saurait-elle jamais mieux produire que Platon ou Beethoven ? – Or[...]comment ne pas voir que, plus étroitement que jamais, le processus de convergence dont, corps et âme, nous sommes sortis, continue à nous envelopper, à nous enserrer, sous les traits, et comme dans les plis d'une gigantesque contraction planétaire ?...

La « prise » ou cimentation irrésistibles d'une masse pensante (l'Humanité) de plus en plus comprimée sur soi, à la fois par multiplication et dilatation de ses éléments individuels : qui d'entre nous ne l'éprouve, à en crier, jusque dans ses moelles ?... Cette anatomie prodigieuse d'un vaste phylum dont les rameaux, au lieu de diverger comme d'habitude, ne cessent [...] de se replier toujours plus étroitement les uns sur les autres, comme une énorme fleur, je dis bien, qui, sur soi, se refermerait⁹... Cette physiologie vraiment mondiale d'un organisme où la production, la nutrition, la machinerie, la recherche et l'hérédité prennent décidément une ampleur planétaire..... Cette impossibilité croissante pour l'individu à se suffire économiquement et intellectuellement... Personne aujourd'hui ne chercherait à le nier. Mais alors comment se fait-il que sur la signification cosmogénique[...]du phénomène, nos yeux restent encore, d'ordinaire, obstinément fermés ? Comment se fait-il, autrement dit, que, dans la totalisation accélérée contre laquelle nous luttons parfois si désespérément, nous ne reconnaissons pas tout simplement la prolongation normale, par-dessus nos têtes, du processus générateur de la Pensée terrestre : un mouvement de Cérébration !

[...] Que, en chaque élément humain, la puissance individuelle de sentir et de penser plafonne (au moins provisoirement) depuis 30 à 40.000ans, c'est possible. Mais que l'Homínisation dans son essence (c'est à dire la concentration sur soi du Psychisme terrestre global) soit d'ores et déjà arrêtée : voilà ce que dément formellement, à mon sens, le fantastique spectacle, droit sous nos yeux d'une Réflexion collective rapidement montante, au même rythme qu'une organisation de plus en plus unitaire.

Complication (sous compression) et « Température » psychique continuent de s'élever autour de nous, non plus, cette fois, aux dimensions de l'individu, mais à l'échelle planétaire. Comment ne pas reconnaître, à ce signe familier, la réalité objective, expérimentale, d'une transformation dirigée de la Noosphère « as a whole » ?

Zoologiquement et psychologiquement parlant, l'Homme enfin aperçu dans l'intégrité cosmique de sa trajectoire, n'en est encore qu'à un stade embryonnaire, - au-delà duquel se profile déjà une large frange d'ULTRA-HUMAIN.

En cette évidence d'une dérive créatrice entraînant les méga-molécules humaines (sous l'effet statistique même de leurs libertés croissantes) en direction d'un incroyable état quasi « mono-moléculaire », où (conformément aux lois biologiques de l'Union¹⁰) chaque *ego* est destiné à atteindre son paroxysme dans quelque mystérieux *super-ego*, je puis dire que culmine, en cette année 1950, l'évolution de ma vision intérieure.

Depuis bien longtemps, (à partir du moment, en fait, où l'équilibre du Monde s'était renversé à mes yeux, de l'Arrière à l'Avant), je n'avais pas cessé de pressentir, en tête de la Cosmogénèse, l'existence d'un Pôle, non seulement d'attraction, mais de *consolidation* - c'est à dire d'*irréversibilisation*.

Voici enfin que, rendu possible, ou même exigé dans son existence par une maturation humaine qui ne saurait biodynamiquement atteindre son point critique et final d'Ultra-réflexion qu'entretenue et entraînée par un espoir croissant d'immortalité, ce foyer mystérieux de la Noogénèse se matérialisait enfin pour mon expérience. D'un seul et irrésistible

⁹ les phyla en effet divergent, sauf dans le cas de l'homme, vers la génération d'espèces nouvelles.

¹⁰ " L'union (union *biologique*) n'uniformise pas, mais au contraire différencie les éléments qu'elle unit ce se. Ce (Dans le cas de l'homme, élément réfléchi, elle le personnalise). C'est donc une hérésie organique de se représenter comme formant une seule " âme " le 'réfléchi' totalisé (l'humanité unifiée). Non pas une seule âme, mais une âme sur-animant toutes les âmes assemblées. (Note de l'auteur).

mouvement, par effet de convergence, l'Inaltérable, dont j'avais toujours rêvé, à la fois s'universalisait et se personnalisait.

Le « morceau de fer » des premiers jours est depuis longtemps oublié. Mais en sa place, sous forme de *Point Omega*, c'est la Consistance de l'Univers que je tiens maintenant ramassée (je ne saurais dire si c'est plutôt au-dessus ou au fond de moi-même) en un seul centre indestructible, QUE JE PUIS AIMER. »

"Le Cœur de la matière" octobre 1950 t.13 p.46-49 (Seuil)

Du "Cantique des Créatures" à "l'hymne à la Matière"

Proximité et différence du regard sur la nature entre les deux poèmes que séparent sept siècles ?

- Chez François d'Assise n'y a-t-il pas aussi une personnalisation des éléments de la nature (il les nomme) ? Le rapport à la nature n'est-il pas très vivant et l'homme bien incorporé en elle ? N'est-il pas le cœur et la bouche de la nature qui chante par lui l'amour qui l'unit au créateur ?

- Chez Teilhard le regard s'approfondit de tout l'élargissement de conscience apporté par quatre siècles d'exploration scientifique du monde. Avec la découverte de l'évolution perçue comme une montée d'esprit on s'éloigne des lectures spirituelles liées à une vision fixiste du monde.

Noter la spiritualisation progressive de la Matière au long du texte. 'Dur rocher' au début elle devient 'Milieu divin' au milieu du texte, puis 'main de Dieu' et enfin 'esprit'. On a dans ce poème un raccourci de la vision eschatologique de Teilhard que l'on approfondira progressivement au fil des réunions.

Une caractéristique de beaucoup des textes de Teilhard et surtout de ses textes poétiques et mystiques est, comme un hologramme, de contenir chaque fois toute sa vision.

On remarquera enfin dans ce texte comme dans tous les autres la **nouveauté** des images et du vocabulaire religieux. Il n'utilise pas d'images sublimées des rapports juridiques entre hommes (roi, seigneur, etc.), mais des images empruntées aux formes physiques sublimées de la nature (cristal, rocher, énergie, diaphanie, vortex, étoffe cosmique, etc.). Voici comme pistes de réflexions quelques questions :

La matière n'est-elle pas l'unique médiatrice de toute notre communication ?

N'est-elle pas aussi notre libido et toute la palette de nos sentiments ?

N'est-elle pas la matrice de tout notre être ? Faut-il la considérer comme mauvaise ?

Ne sommes nous pas la matière à son stade actuel le plus achevé ?

La spiritualité de Teilhard n'est-elle pas du feu ? (Lire la note 8).

'Hymne à la matière'

Texte 2

« Bénie sois-tu, âpre Matière, glèbe stérile, dur rocher, toi qui ne cèdes qu'à la violence, et nous forces à travailler si nous voulons manger.

Bénie sois-tu, dangereuse Matière, mer violente, indomptable passion, toi qui nous dévores, si nous ne t'enchaînons.

Bénie sois-tu, puissante Matière, Évolution irrésistible, Réalité toujours naissante, toi qui faisant éclater à tout moment nos cadres, nous obliges à poursuivre toujours plus loin la Vérité.

Bénie sois-tu, universelle Matière, Durée sans limites ? Éther sans rivages, - Triple abîme des étoiles, des atomes et des générations, - toi qui débordant et dissolvant nos étroites mesures nous révèle les dimensions de Dieu.

Bénie sois-tu, impénétrable Matière, toi qui, tendue partout entre nos âmes et le Monde des Essences, nous fais languir du désir de percer le voile sans couture des phénomènes.

Bénie sois-tu, mortelle Matière, toi qui, te dissociant un jour en nous, nous introduiras, par force, au cœur même de ce qui est.

Sans toi, Matière, sans tes attaques, sans tes arrachements, nous vivrions inertes, stagnants, puérils, ignorants de nous-mêmes et de Dieu. Toi qui meurtris et toi qui penses, - toi qui résistes et toi qui plies, toi qui bouleverses et toi qui construis, - toi qui enchaînes et toi qui libères, - Sève de nos âmes, Main de Dieu, Chair du Christ, Matière, je te bénis.

- Je te bénis, Matière, et je te salue, non pas telle que te décrivent, réduite ou défigurée, les pontifes de la science et les prédicateurs de la vertu, un ramassis, disent-ils, de forces brutales ou de bas appétits, mais telle que tu m'apparais aujourd'hui, *dans ta totalité et ta vérité*.

Je te salue, inépuisable capacité d'être et de Transformation où germe et grandit la Substance élue.

Je te salue, universelle puissance de rapprochement et d'union, par où se relie la foule des monades et en qui elles convergent toutes sur la route de l'Esprit.

Je te salue, source harmonieuse¹¹ des âmes, cristal limpide dont est tirée la Jérusalem nouvelle.

Je te salue, Milieu divin, chargé de Puissance Créatrice, Océan agité par l'Esprit, Argile pétrie et animée par le Verbe incarné.

- Croyant obéir à ton irrésistible appel, les hommes se précipitent souvent par amour pour toi dans l'abîme extérieur des jouissances égoïstes.

Un reflet les trompe, ou un écho.

Je le vois maintenant.

Pour t'atteindre, Matière, il faut que, partis d'un universel contact avec tout ce qui se meut ici-bas, nous sentions, peu à peu, s'évanouir entre nos mains les formes particulières de tout ce que nous tenons, jusqu'à ce que nous demeurions aux prises avec *la seule essence* de toutes les consistances et de toutes les unions.

Il faut, si nous voulons t'avoir, que nous te sublimions dans la douleur après t'avoir voluptueusement saisie dans nos bras.

Tu règues, Matière, dans les hauteurs sereines où s'imaginent t'éviter les Saints, - Chair si transparente et si mobile que nous ne te distinguons plus d'un esprit.

Enlève-moi là-haut, Matière, par l'effort, la séparation et la mort, - enlève-moi là où il sera possible, enfin, d'embrasser chastement l'Univers! »¹²

Jersey, août 1919 "Le cœur de la matière" t.13 p.89-91

¹¹ En Création à forme évolutive, il a fallu la Matière pour que, sur terre, pût apparaître l'esprit - « Matière, matrice de l'esprit », précisera Teilhard de Chardin - *Matrice*, donc support et non principe. N.D.E.

¹² Qu'on ne s'y méprenne pas ! Celui qui, non pas en marge, mais en consommation de la mystique traditionnelle avait pu engager, sans imprudence, ce redoutable combat contre la Matière, s'y était préparé par l'ascèse la plus rigoureuse : ascèse d'une enfance et d'une jeunesse indéfectiblement fidèles à l'idéal chrétien; ascèse, plus tard, d'une réponse attentive et constante aux exigences d'une vocation qui devait l'entraîner, sans répit, sur les routes montantes de la perfection, jusqu'à cette solitude dont il écrivait: « ... il serait désormais un étranger... il parlerait invinciblement désormais une langue incompréhensible, lui à qui le Seigneur avait décidé de faire prendre la route du Feu... » - « A l'origine de cet envahissement et de cet enveloppement, note le Père, il me semble pouvoir placer l'importance rapidement croissante, prise dans ma vie spirituelle, par le sens de *la Volonté de Dieu*. » N.D.E. dans 'l'hymne de l'Univers' du Seuil.

Il a fallu ce long et héroïque cheminement à travers la Nuit mystique, accompagné d'un développement exceptionnel de la Foi, de l'Espérance et de la Charité théologiques, pour que la Matière devint « diaphane » au regard du P. Teilhard et lui révélât, en elle, avec la sanctification ultime découlant de l'Incarnation et de l'Eucharistie, la présence rayonnante du Christ.

Pour comprendre exactement l'Hymne à la Matière il faut donc le situer au terme des voies purificatives, face au sommet où irradie la Jérusalem céleste.

Il s'ensuit que le chrétien encore inexpérimenté commettrait une erreur dangereuse s'il estimait pouvoir suivre le P. Teilhard sans s'engager préalablement, comme lui, dans les voies de l'ascèse traditionnelle. N.D.E.



*Loué
sois-tu,
mon
Seigneur,
pour
sœur
notre
mère
Terre...*

Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures,
Spécialement messire frère Soleil,
Qui donne le jour, et tu nous éclaires par lui.
Il est beau, et rayonnant d'une grande splendeur,
De toi, Très-Haut, nous porte signification.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur la Lune et les Etoiles,
Dans le ciel tu les as formées, claires, précieuses et belles.
Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Vent
Et pour l'air, les nuages, le ciel serein et tous les temps,
Par lesquels à toute créature tu donnes soutien.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur l'Eau,
Qui est moult utile, humble, précieuse et chaste.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Feu,
Par qui tu éclaires la nuit ;
Il est beau, et joyeux et robuste et fort.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère Terre,
Qui nous soutient et nous nourrit,
Et produit les divers fruits, les fleurs diaprées et l' herbe...

¹³ On peut obtenir auprès de l'association un dossier du père Noir sur 'Teilhard, Ignace de Loyola et F. d' Assise'.

Le Feu**Texte 3**

..« Le Feu, encore une fois, a pénétré la Terre.

Il n'est pas tombé bruyamment sur les cimes, comme la foudre en son éclat. Le Maître force-t-il les portes pour entrer chez lui ?

Sans secousse, sans tonnerre, la flamme a tout illuminé par le dedans. Depuis le cœur du moindre atome jusqu'à l'énergie des lois les plus universelles, elle a si naturellement envahi, individuellement et dans leur ensemble, chaque élément, chaque ressort, chaque liaison de notre Cosmos, que celui-ci, pourrait-on croire, s'est enflammé spontanément.

Dans la nouvelle Humanité qui s'engendre aujourd'hui, le Verbe a prolongé l'acte sans fin de sa naissance ; et, par la vertu de son immersion au sein du Monde, les grandes eaux de la Matière, sans un frisson, se sont chargées de vie.

Rien n'a frémi, en apparence, sous l'ineffable transformation. Et cependant, mystérieusement et réellement, au contact de la substantielle Parole, l'Univers, immense Hostie, est devenu Chair. Toute matière est désormais incarnée, mon Dieu, par votre Incarnation[...] »

Ordos 1923 Dans "la messe sur le monde" tome 13, p.145 Seuil

les passivités de croissance**Texte 4**

..« J'ai pris la lampe, et quittant la zone, claire en apparence, de mes occupations et de mes relations journalières, je suis descendu au plus intime de moi-même, dans l'abîme profond d'où je sens confusément qu'émane mon pouvoir d'action. Or, à mesure que je m'éloignais des évidences conventionnelles dont est superficiellement illuminée la vie sociale, je me suis rendu compte que je m'échappais à moi-même. A chaque marche descendue, un autre personnage se découvrait en moi, dont je ne pouvais plus dire le nom exact, et qui ne m'obéissait plus. Et quand j'ai dû arrêter mon exploration, parce que le chemin manquait sous mes pas, il y avait à mes pieds un abîme sans fond d'où sortait, venant je ne sais d'où, le flot que j'ose bien appeler ma vie »...

Tiensin 1926 Dans "Le Milieu divin" t.4, p.75 Seuil

Le Milieu divin**Texte 5**

...« Immense comme le Monde, et redoutable bien plus que les plus immenses énergies de l'Univers, il possède néanmoins, à un degré suprême, la concentration et la précision qui font le charme et la chaleur des personnes humaines.

Vaste et innombrable comme le flot scintillant des créatures que son Océan soutient et suranime, il garde, en même temps, la Transcendance concrète qui lui permet de ramener, sans confusion, les éléments du Monde à sa triomphante et personnelle Unité.

Incomparablement proche et tangible, puisqu'il fait pression sur nous par toutes les forces de l'Univers, il se dérobe pourtant si constamment à notre étreinte que nous ne pouvons jamais le saisir ici-bas qu'en nous haussant, soulevés par son flot même, à la limite de notre effort : présent et attirant au fond inaccessible de chaque créature, il se retire toujours plus loin, nous entraînant avec lui vers le centre commun de toute consommation...

[...]Le Milieu Divin, si immense soit-il, est en réalité un Centre. Il a donc les propriétés d'un centre, c'est-à-dire, avant tout, le pouvoir absolu et dernier de réunir (et par suite d'achever) les êtres au sein de lui-même. Dans le Milieu Divin, tous les éléments de l'Univers se touchent par ce qu'ils ont de plus intérieur et de plus définitif[...]. »

Tiensin 1926 Dans "Le Milieu divin" t.4, p.134-137 Seuil

« [...]Le drame de la situation, c'est, de l'avis de tous, l'apparente inconciliabilité des deux types de foi en présence : ici une Foi chrétienne entraînant le dédain, et là une foi « naturelle » fondée sur le primat de l'ultra-humain et de la Terre[...]

[...]La Foi chrétienne (Je dis bien *chrétienne*, par opposition aux croyances de type "oriental", pour lesquelles il est souvent exact qu'ascension spirituelle signifie expressément négation ou condamnation du phénomène), je dis bien chrétienne donc par le seul fait qu'elle s'enracine dans la notion d'Incarnation a toujours fait une large part dans ses constructions aux valeurs tangibles du Monde et de la Matière.

Part peut-être trop humble et trop accessoire, nous semble t-il maintenant (mais n'était-ce pas inévitable ?), aux époques où l'Homme, n'ayant pas encore pris conscience d'une genèse en cours de l'Univers, ne pouvait se douter des possibilités spirituelles encore incluses dans les entrailles de la Terre.

Mais part si intimement liée à la structure même du dogme qu'elle ne demandait, tel un bourgeon vivace, qu'un signal, qu'un rayon, pour se développer. - Pour fixer les idées, considérons ici un seul cas, mais qui résume tout. Par habitude, nous continuons à penser et à nous représenter la Parousie (par quoi doit se consommer le Règne de Dieu sur Terre) comme un événement de nature purement catastrophique, c'est à dire susceptible de se produire sans relation précise avec aucun état déterminé de l'Humanité, à n'importe quel moment de l'Histoire. C'est un point de vue. Mais pourquoi, en pleine conformité avec les nouvelles vues scientifiques d'une Humanité en cours actuel d'Anthropogénèse, pourquoi ne pas admettre plutôt que l'étincelle parousiaque ne saurait jaillir, de nécessité physique et organique, qu'entre le Ciel et une Humanité biologiquement parvenue à un certain point critique évolutif de maturation collective ?

Théologiquement et traditionnellement, je ne vois absolument pas, pour mon compte, que cette perspective " corrigée " puisse soulever la moindre difficulté sérieuse. Mais, en revanche, ce qui me paraît certain, c'est que, par le seul effet d'un réajustement aussi simple de notre vision « eschatologique », une opération psychique se trouverait réalisée dont les conséquences sont incalculables. Car enfin si vraiment pour que le Règne de Dieu arrive (pour que le Plérôme se referme sur sa plénitude), il faut - condition physiquement nécessaire - que la Terre humaine parvienne *préalablement* au terme naturel de sa croissance évolutive, - alors il se trouve que l'achèvement ultra-humain entrevu par le Néo-Humanisme à l'évolution coïncide concrètement avec le couronnement attendu par tous les chrétiens à l'Incarnation[...] L'En Haut chrétien s'incorpore (sans s'y immerger totalement mais en le " surnaturalisant ") avec l'En Avant humain ! Et du même coup voici la Foi en Dieu, dans la mesure même où elle assimile et sublime dans sa propre sève la sève de la foi au Monde, qui reprend son plein pouvoir de séduction et de conversion !

En ce moment, disais-je au début de ces pages, l'Humanité n'est pas refroidie, mais elle cherche seulement, de toutes ses forces, un Dieu proportionné aux immensités nouvelles d'un Univers dont l'apparition a bouleversé l'échelle de notre pouvoir d'adoration. Et c'est parce que l'Unité totale dont elle rêve lui paraît encore briller dans deux directions opposées à la fois (au zénith et à l'horizon), qu'on voit se multiplier si dramatiquement en elle tout un peuple d' « apatrides spirituels "[...].

Que se découvre par contre, que jaillisse (comme elle commence inéluctablement à le faire sous la pression des forces en présence) là possibilité de croire *à la fois*, et *à fond*, l'un par l'autre, à Dieu et au Monde. - et alors, on peut être sûr, une grande flamme embrasera toutes choses : parce qu'une Foi sera née (ou du moins re-née), contenant et résumant toutes les autres ; et que c'est inévitablement la Foi la plus forte qui, tôt ou tard, finira par posséder la Terre. »

Edgar Morin : « évangile de la perte » (Extrait d'un article de J. S. Abatucci paru dans le n° 5 du bulletin)

Edgar Morin redoute l'entrée en agonie de la planète, du fait de l'explosion démographique, du dérèglement économique, de la crise écologique et de la crise du développement. Écoutons-le exprimer, en athée, sa stoïque détresse :

« L'homme est là par hasard, dans un univers où le chaos est à l'œuvre. »

«...Tous les vivants sont jetés dans la vie sans l'avoir demandé, sont promis à la mort sans l'avoir désiré. Ils vivent entre néant et néant, le néant d'avant, le néant d'après, entourés de néant pendant.... Ce ne sont pas seulement les individus qui sont perdus, mais, tôt ou tard, l'humanité, puis les ultimes traces de vie, plus tard la Terre Notre monde est voué à la perte. Nous sommes perdus.»

«...La vie, la conscience, l'amour, la vérité, la beauté sont éphémères.... Ces émergences merveilleuses supposent des organisations d'organisations, des chances inouïes, et courent sans cesse des risques mortels. Pour nous, elles sont fondamentales, mais n'ont pas de fondement . Rien n'a de fondement ...tout est dans la circonstance, et tout ce qui naît est promis à la mortL'amour et la conscience mourront. Rien n'échappera à la mort. Il n'y a pas de salut...»

« Et pourtant c'est dans le cosmos qu'il faut situer notre plainte et notre destin, nos méditations, nos idées, nos aspirations, nos craintes, nos volontés... »

« Pour diriger la marche de l'humanité, il lui faut une religion dans le sens re-ligere, re-lie, c'est à dire lui redonnant la cohésion qui lui est nécessaire. » Cette religion, dit-il, c'est celle de la « Terre-Patrie » et il énonce **l'évangile de la perte** dont voici des extraits :

« Voilà la mauvaise nouvelle : nous sommes perdus. »

« S'il y a un évangile, c'est-à-dire une bonne nouvelle, elle doit partir de la mauvaise : nous sommes perdus, mais nous avons un toit, une maison, une patrie : la petite planète où la vie s'est créée un jardin où les humains ont formé leur foyer, où désormais, l'humanité doit reconnaître sa maison commune. »

« Ce n'est pas la Terre promise, ce n'est pas le paradis terrestre. C'est notre patrie, le lieu de notre communauté de destin de vie et de mort terrienne. » Et il ajoute :

« Nous devons cultiver notre jardin, ce qui veut dire civiliser la Terre. »

«...L'évangile des hommes perdus et de la Terre-Patrie nous dit : soyons frères, non parce que nous serons sauvés, mais parce que nous sommes perdus. Soyons frères, pour vivre authentiquement notre communauté de destin de vie et de mort terriennes. Soyons frères, parce que nous sommes solidaires les uns des autres dans l'aventure inconnue »

Cependant, Edgar Morin doit reconnaître la nécessité d'une force de nature spirituelle pour soutenir et orienter l'action.

« Parce que nous avons besoin, pour poursuivre l'humanisation et civiliser la Terre, d'une force communicante et communiant...il faut un élan, religieux dans ce sens, pour opérer dans nos esprits la reliance entre les humains..... (l'évangile de la perte) serait une religion qui pourrait comprendre les autres religions et...coopérer avec l'évangile du salut justement sur la fraternité qui leur est commune. »

Il y a donc, chez Edgar Morin, la reconnaissance d'une destinée humaine à jouer dans la fraternité, c'est-à-dire d'une évolution orientée sur laquelle se rejoignent toutes les grandes sagesse humaines. Jacques Monod concluait de même dans 'le hasard et la nécessité' à propos de l'homme : « son destin et son devoir ne sont écrits nulle part. À lui de choisir entre le royaume et les ténèbres ». L'implacable sagesse stoïcienne de l'éveil bouddhique, muette sur l'absolu, paraît semblable. Différente dans sa source qui est celle de la rencontre avec le Verbe Incarné, la sagesse chrétienne a reçu en son centre ce message de fraternité. Ce consensus n'est-il pas promesse pour demain ?

Edgar Morin - « Introduction à la pensée complexe » et « Terre Patrie », ESF édit. et Seuil Paris 1992 et 93

Fable vraie Gun, à la mâchoire carnassière, est un beauceron noir impressionnant de puissance. Kittycat est une petite chatte gracieuse et expressive qui a beaucoup de présence. Une vraie femme ! Quand elle demande qu'on lui ouvre la porte elle se déploie de tout son long vers la poignée tout en s'appuyant voluptueusement contre la porte. Voilà un langage précis et aimable !

En contradiction avec l'instinct de leur espèce Gun et Kittycat s'aiment ! D'où vient ce miracle ? De l'amour de leur maître bien sûr ! Enveloppés d'amour comme ils le sont, comment pourraient-ils ne pas s'aimer ! Comme le font ici aussi les poules, les dindes et les plantes du potager qui se font belles rien que pour faire plaisir. Tout un petit cosmos, une véritable petite création, qui se déploie dans la bulle d'amour qui les enveloppe. Qu'elle dure cette bulle sinon tout s'évanouirait et Gun et Kittycat deviendraient ennemis ! Gilles de Rais devint mauvais après la mort de Jeanne.

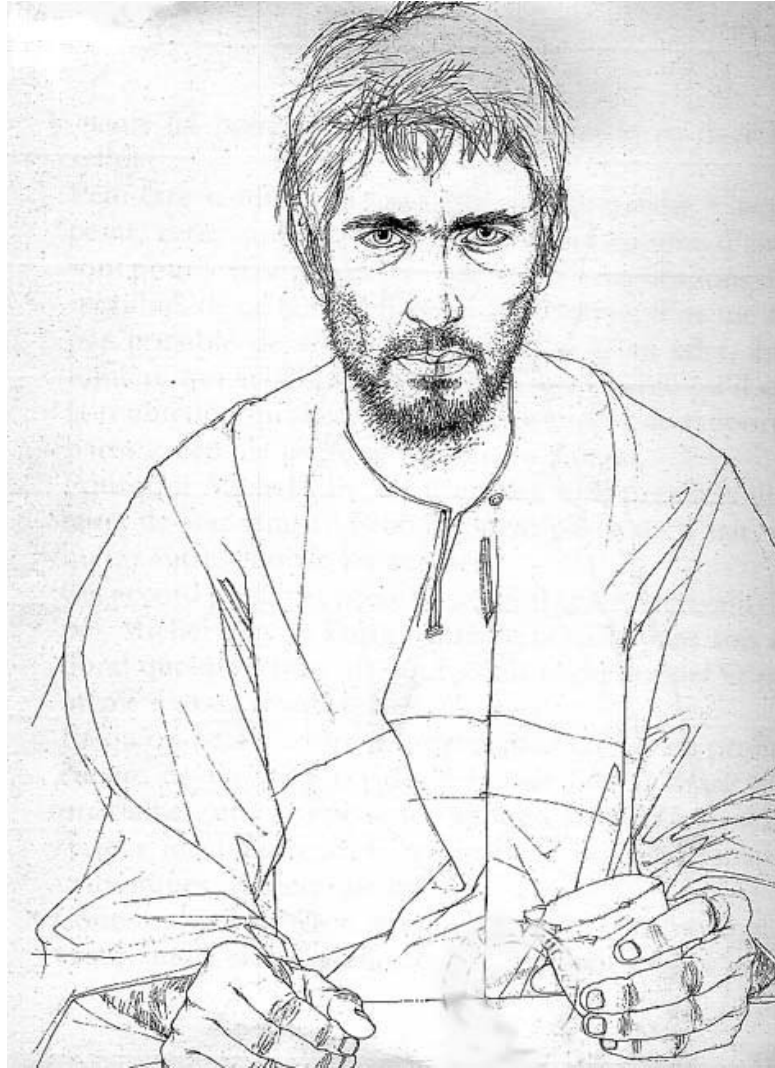
Cette petite ferme n'illustre-t-elle pas une grande loi de la vie et la responsabilité qu'il y a à rompre la chaîne de l'amour ? Cet exemple n'illustre-t-il pas aussi l'inséparabilité du deuxième et du premier commandement. Ce dernier consistant au moins à reconnaître la transcendance du postulat de la fraternité dans l'univers, comme c'est le cas pour le bouddhisme ! On rejoint alors le sentiment d'E Morin du besoin d'une source religieuse pour nourrir la fraternité. Y a-t-il d'autre voie pour une mondialisation à visage humain ?

ELEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

1 - Œuvres complètes (éd. du Seuil) Tomes :		
Science		
I Le Phénomène humain	•L'Hymne de l'Univers	Seuil
II L'Apparition de l'Homme	•Comment je crois	Seuil
III La Vision du Passé	•Etre plus	Seuil
VIII La Place de l'Homme dans la Nature	•Sur la souffrance	Seuil
	•Sur le Bonheur	Seuil
	•Le Prêtre	Seuil
Mystique	• La Place de l'Homme ds la Nature A.Michel	
IV Le Milieu Divin	•L'Eternel Féminin	Fates
XII Ecrits du temps de guerre		
XIII Le Cœur de la Matière		
Action	3 - Correspondance	
V L'Avenir de l'Homme	•Genèse d'une pensée	Grasset
VI L'Energie humaine	•Lettres de voyage	Grasset
VII L'Activation de l'Energie	•Accomplir l'Homme	Grasset
XI Les Directions de l'Avenir	•Lettres à Léontine Zanta	DDB
	•Lettres à Jeanne Mortier	Seuil
	•Lettres familières à Pierre Leroy	Centurion
	•Lettres d'Hastings et de Paris	Aubier
	•Lettres d'Egypte 1904-1908	Aubier
	•Lettres à Auguste Valensin, Bruno de Solages, Henri de Lubac et André Ravier	Aubier
	•The Letters of Teilhard de Chardin and Lucile Swan	Georgetown University Press
Foi		
IX Science et Christ		
X Comment je crois		
2 - Editions de poche		
•Le Phénomène humain	Seuil	
• Le Milieu Divin	Seuil	

Principaux ouvrages en langue française sur Teilhard

- C. CUENOT, *Pierre Teilhard de Chardin, les grandes étapes de son évolution*, Pion, 1958; Le Rocher, 1986. 2.
- H. DE LUBAC, *La pensée religieuse du P. Teilhard de Chardin*, Aubier, 1962.
- E. RIDEAU, *La pensée de Teilhard de Chardin*, Seuil, 1965.
- B. DE SOLAGES, *Teilhard de Chardin, Témoignage et Étude sur le développement de sa pensée*, Collection Génies et Réalités, Teilhard de Chardin, Hachette, 1969.
- R. D'OUINCE, *Un prophète en procès. Teilhard de Chardin (2 tomes)*, Aubier, 1970.
- P. LEROY, *Lettres familières de P Teilhard de Chardin, mon ami, 1945-1948*, Centurion, 1976.
- H. DE LUBAC, *Teilhard posthume*, Fayard, 1977.
- Colloque du Centre Sèvres, *Teilhard de Chardin, son apport, son actualité*, Centurion, 1982.
- M. LÉON-DUFOUR, *Teilhard de Chardin ou le problème de l'avenir humain*, Albert Blanchard, 1966-1983.
- M-INA. BERGERON et A.M. ERNST, *Le Christ Universel et l'Évolution selon Teilhard de Chardin*, Cerf, 1986.
- J. B. FAGES, *Teilhard de Chardin et le nouvel âge scientifique*, Privat, 1985.
- J.ONIMUS, *Teilhard de Chardin et le mystère de la Terre*, Albin Michel, 1991.
- J. LACOUTURE,..Teilhard..., in *Les Jésuites*, tome 2, Les Revenants, chap.II, Seuil, 1992.
- P. MISRAKI, A MONESTIER....., *Pour comprendre Teilhard*, lettres modernes, 1962.
- BERNARD SESE, *Pierre Teilhard de Chardin*, DdB 1997
- EDITH DE LA HERONNIERE, *Teilhard de Chardin*, Pygmalion 1999.
- J.-P. Dumoulin *Je m'explique* (Seuil) : Présentation de Textes faciles de Teilhard.



Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère Terre,

F. d'Assise

*Bénie sois-tu, puissante Matière, Évolution irrésistible, Réalité toujours naissante,
toi qui faisant éclater à tout moment nos cadres, nous obliges à poursuivre toujours
plus loin la Vérité.*

P. Teilhard de Chardin

*Zoologiquement et psychologiquement parlant, l'Homme enfin aperçu dans l'intégrité
cosmique de sa trajectoire, n'en est encore qu'à un stade embryonnaire,
au-delà duquel se profile déjà une large frange d'ULTRA-HUMAIN.*

P. Teilhard de Chardin